

dans la région – par le biais de baisses marquées des taux d'intérêt et, dans certaines économies, de mesures visant à accroître la liquidité.

Dans ce contexte, les projections indiquent que le PIB des pays émergents d'Asie croîtra de 8,7 p. 100 en 2010 et en 2011. Cependant, des écarts significatifs persistent au sein de la région.

Tant en Chine qu'en Inde, la reprise pourra compter sur une forte demande intérieure. En **Chine**, la croissance du PIB a dépassé la cible de 8 p. 100 fixée par le gouvernement en 2009, et elle devrait atteindre près de 10 p. 100 en 2010 et en 2011. Ce qui a été jusqu'à maintenant un sentier de croissance tracé principalement par le secteur public grâce à des investissements en infrastructure, devrait maintenant céder le pas à une consommation privée et un investissement plus vigoureux.

En **Inde**, on s'attend à ce que la croissance atteigne 8,8 p. 100 en 2010 et 8,4 p. 100 en 2011, grâce à l'augmentation de la demande privée. La consommation se renforcera à mesure que les conditions du marché du travail s'amélioreront, et l'investissement devrait profiter d'une solide rentabilité, d'une plus grande confiance des milieux d'affaires et de conditions de financement favorables.

La vigueur de la demande intérieure finale en Inde et, notamment, en Chine devrait avoir des retombées positives sur les autres économies asiatiques, en particulier celles qui exportent des produits de base et des biens d'équipement. Étant donné leur extrême ouverture et leur grande dépendance à l'égard de la demande externe, la croissance dans les **nouvelles économies industrialisées** (NEI – Hong Kong, la République de Corée, Singapour, et Taïwan) devrait rebondir fortement, passant d'un recul de 1 p. 100 en 2009 à une croissance supérieure à 5 p. 100 en 2010. En Corée, l'activité économique devrait s'accélérer pour atteindre 4,5 p. 100 en 2010 et 5,0 p. 100 en 2011, une progression marquée par rapport au taux de 0,2 p. 100 enregistré en 2009. Taïwan devrait également rebondir, passant d'une contraction de 1,9 p. 100 à une expansion de 6,5 p. 100 en 2010, soit le taux de croissance prévu le plus élevé parmi les NEI. À Singapour,

les prévisions pour la reprise voient l'économie passer d'une contraction de 2,0 p. 100 en 2009 à une expansion de 5,7 p. 100 en 2010, tandis qu'à Hong Kong on s'attend à une croissance de 5,0 p. 100 après une contraction de 2,7 p. 100. Cela reflète non seulement la vigueur de la croissance des exportations – les exportations de biens d'équipement vers la Chine constituant un volet important – mais aussi un apport continu provenant du renversement du cycle des stocks et de la hausse de l'investissement des entreprises devant un taux élevé d'utilisation de la capacité et la confiance élevée des milieux d'affaires. Tous ces facteurs devraient se conjuguer pour atténuer l'impact du retrait prévu des mesures de stimulation budgétaire en 2010.

Les économies de l'**Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE-5)**⁴ devraient croître de 5,4 p. 100 en 2010 et de 5,6 p. 100 en 2011. La demande intérieure privée devrait être le principal moteur de la croissance, les exportations nettes jouant un rôle moins important que dans le passé, en raison d'importations plus élevées que par le passé. Au sein de l'ANASE-5, l'économie indonésienne s'est révélée remarquablement résiliente, la production y ayant crû de 4,5 p. 100 en 2009 comparativement à 1,7 p. 100 pour l'ensemble du groupe, grâce surtout à la vigueur de la demande intérieure et à une dépendance moins grande à l'égard du commerce. La croissance en Indonésie devrait s'accélérer pour atteindre 6,0 p. 100 en 2010 et 6,2 p. 100 en 2011, sous l'effet d'une reprise de l'investissement privé.

Les pays émergents d'Europe

Les hauts et les bas des pays émergents d'Europe sont inextricablement liés à ceux des pays européens avancés. Globalement, la région a vu sa production reculer de 3,8 p. 100 en 2009. Les restrictions frappant le financement externe ont suscité une baisse marquée de la production dans certaines économies émergentes d'Europe, notamment celles qui avaient d'importants déficits de leur compte courant et qui étaient fortement tributaires du financement étranger (comme les États baltes,

4 L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) comprend l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande et le Vietnam.